

# La religion : un secteur éditorial qui compte

PAR CLOTILDE BAVILLE

Il nous a semblé important de dresser un état des lieux de la production éditoriale qui parle de religion aux enfants. Qui sont les éditeurs en présence? Quels sont les circuits de commercialisation? Est-ce un secteur stable ou en progression? En huit questions, nous avons demandé à Clotilde Baville, directrice éditoriale de ce domaine au sein du groupe Bayard, de nous en dresser la cartographie.

Clotilde Baville est directrice éditoriale du département Éveil Religieux du groupe Bayard, un des acteurs importants de ce domaine éditorial. À ce titre, elle en a une vision concrète et documentée. Les sources chiffrées de son article émanent de l'institut indépendant GFK.



### De quoi se compose la production éditoriale française actuelle au regard de la religion et plus généralement de la spiritualité ?

Bibles, encyclopédies, récits de vie, livres de prières... La production française dans le domaine « jeunesse – religieux » est assez vaste. De la culture générale à la pratique intime d'une religion, ces ouvrages s'adressent à un très large public dont les attentes dans ce domaine sont très variées.

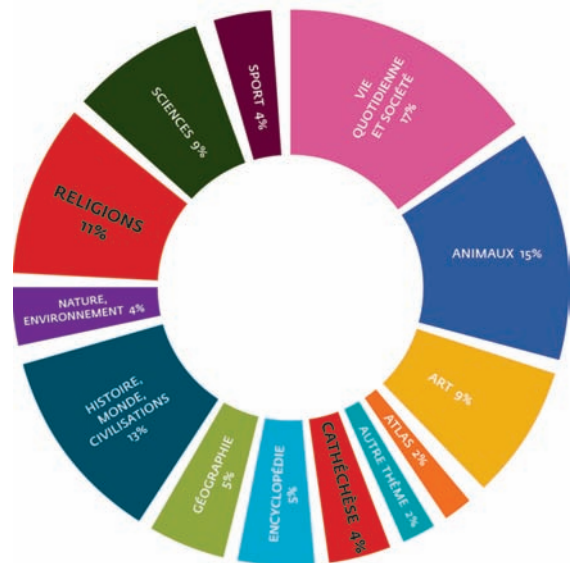
Pour des raisons culturelles et historiques, le domaine chrétien catholique domine le marché religieux jeunesse en France. Les autres religions y sont présentes également mais sous un angle plus documentaire et encyclopédique.

Le marché de l'éveil religieux englobe celui de la catéchèse. Si, pendant longtemps, il constituait la seule offre – c'est même un des piliers historiques de l'édition pour la jeunesse –, on observe aujourd'hui une distinction entre marché catéchétique et marché de culture chrétienne, plus proche du documentaire. Un glissement qui s'est effectué progressivement depuis la fin des années 1970 au rythme de la sécularisation de la société française. Auparavant, ces éléments de culture étaient conjointement « transmis » avec le catéchisme qui était beaucoup plus généralisé.

On a donc deux secteurs : un secteur regroupant la production d'ouvrages catéchétiques – que l'on pourrait comparer au marché scolaire –, et celui des ouvrages de découverte et de vulgarisation destiné à des lecteurs plus ou moins impliqués personnellement sur le sujet.

Les ouvrages de catéchèse représentent 30% du marché. Comme pour des ouvrages scolaires, ils doivent répondre à un programme validé par les évêques. Si le marché « catéchèse » est assez délimité, le marché « religion » est lui beaucoup plus vaste, avec une porosité entre ces deux parties, des ouvrages « religion » pouvant servir aussi à la catéchèse.

Au total, en 2014, ce secteur représente environ dix millions d'euros de chiffre d'affaires avec 890 000 exemplaires vendus et 13 200 titres référencés. Son évolution globale est assez stable depuis cinq ans. Dans le secteur religion jeunesse, on retrouve des axes éditoriaux communs à tous les catalogues : Bible et grands textes, documentaires, prières, pratique religieuse.



RÉPARTITION  
DU MARCHÉ DOCUMENTAIRE JEUNESSE

#### Les Bibles (Ancien et Nouveau Testaments)

Elles restent les ouvrages les plus commercialisés. Récits fondateurs de référence, ces textes sont régulièrement adaptés et leurs illustrations renouvelées, afin que leur accessibilité soit garantie aux lecteurs d'aujourd'hui quel que soit leur âge.

#### Encyclopédies, ressources documentaires, découverte des différentes religions

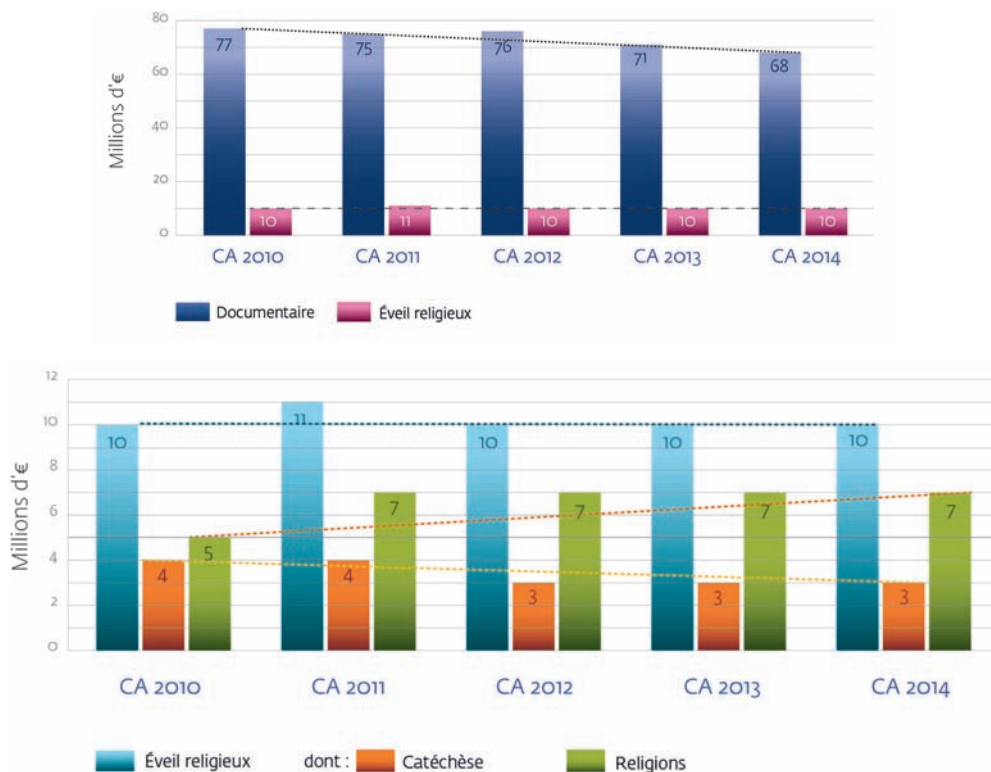
Cette catégorie regroupe les ouvrages proposant une découverte de la culture religieuse – chrétienne en majorité. À travers des styles encyclopédiques, des pop-up, ces ouvrages obéissent aux mêmes codes que les livres du marché documentaire.

#### Livres de prières

On s'adresse ici à un public investi dans le domaine et pour qui la pratique est « acquise ». On trouvera également dans cette catégorie des ouvrages pour accompagner les grandes étapes de la vie chrétienne (le baptême, la communion, la profession de foi, la confirmation...).

On notera également une dernière catégorie, celle du questionnement. Cette approche permet d'aborder des sujets complexes et de rejoindre le lecteur dans une réflexion spirituelle et religieuse. Elle illustre également la volonté d'accompagner les lecteurs dans une démarche

## LIVRES RELIGIEUX JEUNESSE : ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRE



intellectuelle active de réflexion et de connaissance dans ce domaine (*Dieu existe-t-il?* chez Fleurus ; collection « Dis-moi ce que tu crois » ou collection « Filotéo » chez Bayard).

D'une façon générale, les ouvrages de ce secteur s'adressent à un public de 3 à 12 ans : période d'éducation religieuse au cours de laquelle les parents sont impliqués sur le sujet. Le secteur 3-6 ans (enfants non lecteurs) est commercialement assez dynamique, avec la production d'ouvrages qui aident les parents à trouver les mots pour aborder ces sujets complexes avec leurs enfants.

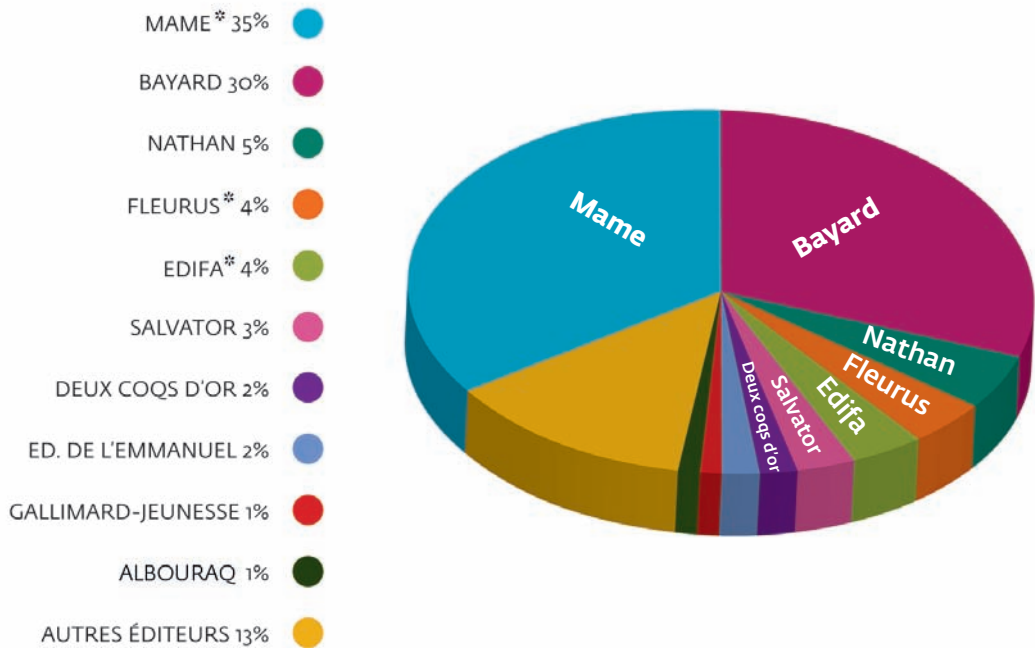
Autre spécificité de ce secteur, la BD. Ce style narratif, particulièrement adapté aux récits de vie de grands personnages, est largement présent dans les publications du religieux jeunesse. Il permet de décrire la vie de grands personnages qui ont marqué la religion chrétienne (collections « Grands témoins » et « Chercheurs de Dieu » chez

Bayard), mais aussi de suivre le récit d'un héros de fiction (collection « BD Loupio » chez Mame). Le sujet « spiritualité », qu'il est bien malaisé de définir, n'est pas visible dans ce secteur, si ce n'est par les ouvrages de questionnement ou de prière. À ce jour, le sujet « spiritualité » dans le secteur religieux jeunesse est encore très attaché aux ouvrages liés à la religion chrétienne.

### Comment cette production s'inscrit-elle dans le secteur plus vaste du documentaire jeunesse dont il fait partie ?

Si ces deux secteurs suivent une tendance générale économique assez identique, le marché religieux jeunesse est sans doute soumis à moins de variation. À la différence du documentaire, ces ouvrages sont moins fragilisés par le développement des ressources numériques qui affaiblit ce secteur.

### RÉPARTITION DU MARCHÉ PAR ÉDITEURS (C.A. 2014)



\* Ces trois éditeurs appartiennent au groupe Média Participation (Dupuis, Dargaud, Le Lombard...)

À la croisée des marchés religieux et jeunesse, le sujet central des ouvrages porte sur une idée de la transmission de valeurs – spirituelles et/ou religieuses – à des générations futures. Dès lors, le livre imprimé reste une valeur sûre. D'autant plus que le livre est en soi un objet de référence spécifique dans les trois religions monothéistes présentes en France (judaïsme, christianisme, islam). Il est souvent offert à l'occasion d'étapes marquantes : une progression dans la religion (baptême, communion...), une grande fête (Noël, Pâques...). Autant d'occasions qui permettent aux parents, grands-parents, parrains et marraines de partager leurs croyances et faire découvrir et connaître leur religion.

Si beaucoup d'éditeurs documentaires proposent dans leur catalogue des ouvrages de culture religieuse (découvertes des religions, encyclopédies...), il existe aussi des éditeurs spécialisés dans ce domaine particulier.

Sur les 160 éditeurs qui alimentent ce secteur particulier du documentaire, il faut noter que 80% du marché est réparti entre 6 éditeurs : Fleurus, Mame, Bayard, Nathan, Hachette (Deux coqs d'or) et Salvator<sup>1</sup>.

#### Qui sont les acteurs éditoriaux de ce domaine ?

Deux catégories d'éditeurs sont présentes sur le marché. D'une part les éditeurs jeunesse généralistes qui proposent ces ouvrages sous un angle documentaire (Nathan, Hachette, Bayard, Milan, Gallimard, Fleurus...). Et d'autre part les éditeurs dédiés à ces productions (Mame, Tardy, Salvator). C'est ici que l'on trouvera aussi des éditeurs rattachés à des congrégations ou mouvements religieux (Édition de l'Emmanuel, Le Cerf), le développement de leurs ouvrages étant lié à leur mission. Dans certains cas, ils sont aussi acteurs sur le marché « catéchèse » (La CRER, Décanor).

On note aussi le cas particulier des deux éditeurs religieux jeunesse majeurs appartenant conjointement à ces deux catégories. L'éditeur Fleurus-Mame<sup>2</sup> avec un catalogue Mame 100% religieux jeunesse et des ouvrages plus documentaires dans le catalogue Fleurus, et l'éditeur Bayard<sup>3</sup> dont le catalogue religieux jeunesse est une partie du catalogue généraliste (fiction, documentaire, BD) présenté par cet éditeur.

Il faut noter que les évolutions numériques – avec les capacités de mettre en relation directement un lecteur avec son auteur / éditeur – offrent de nouvelles perspectives de création d'ouvrages. Ce secteur reste confidentiel et peu de données existent dans ce domaine en particulier. Comme pour le reste de l'édition, il s'agira surtout de rééditions d'ouvrages anciens ou d'essais personnels.

#### **Cet état des lieux est-il comparable pour la production jeunesse et pour la production adulte ?**

Il est difficile de faire une comparaison marché adulte / marché jeunesse dans ce secteur. Du côté des adultes, si ce secteur est encore riche de productions, il est également en baisse, à l'image de beaucoup de secteurs de l'édition. Des ouvrages pointus de théologie laissent la place à des ouvrages de témoignages de vie plus accessibles à un grand public moins érudit sur le sujet. À noter que les populations de lecteurs concernées par ces ouvrages spécifiques (prêtres, moines, religieuses) sont aussi moins nombreuses que par le passé.

Ce marché du religieux adulte est sans doute aussi le plus sensible aux évolutions d'attentes spirituelles à l'œuvre dans la société, notamment avec la séparation entre le spirituel et le religieux. La quête spirituelle n'est plus forcément religieuse. Cette évolution bouscule les places établies et on voit en particulier émerger des titres de découverte d'autres religions : bouddhisme (depuis une dizaine d'années), et d'autres formes de spiritualités (méditation par exemple).

Dans le secteur jeunesse, cette évolution spirituelle n'est pas encore très visible. Mais la production d'ouvrages jeunesse sur des thématiques précises (yoga pour les petits ou écologie par exemple) ouvre le champ à une approche spirituelle détachée d'une proposition religieuse.

#### **Les circuits de diffusion sont-ils les mêmes que pour n'importe quelle autre sorte de livres ?**

Si la majorité des ouvrages religieux jeunesse sont disponibles dans toutes les librairies comme n'importe quels autres livres, on observe cependant quelques spécificités propres à cette activité avec une distribution spécialisée via les librairies religieuses. On en compte environ 200 en France, qui sont indépendantes ou regroupées (La Procure, Siloé, Le Monde de Théo...). Ces librairies spécialisées dans le domaine de la religion ne sont pas pour autant exclusives. Elles diffusent aussi les ouvrages généralistes.

Certaines de ces librairies peuvent également être directement rattachées à un diocèse (découpage administratif de l'Église) et sont alors placées sous la responsabilité de l'évêque.

De leur côté, certains grands éditeurs (Bayard par exemple) ont des équipes de représentants dédiés à ce secteur pour développer la diffusion de leurs ouvrages via les librairies religieuses dans les lieux appropriés : paroisses, lieux de pèlerinage, abbayes...

#### **Comment se fait la ligne de partage entre approche culturelle et approche prosélyte ?**

Cette ligne de partage peut être assez clairement tracée si on la réduit à une approche catéchétique. La catéchèse est précisément définie dans des textes de référence, et les ouvrages qui répondent à ces critères doivent porter une homologation donnée pour les ouvrages catholiques par une commission nommée par les évêques, la CECC<sup>4</sup>.

Mais au-delà de cette approche purement catéchétique, la ligne de partage est extrêmement difficile à décrire. Ce sujet est délicat car chaque ouvrage peut donner une interprétation d'un message, qui sera reçu d'une façon spécifique et indépendante en fonction du lecteur, de son attente par rapport à l'ouvrage, de sa connaissance initiale...

La façon de présenter les sujets peut être un élément de distinction. L'emploi du « nous » inclusif est assez déterminant dans ce domaine. Le sujet n'est pas abordé de la même façon s'il est présenté sous la forme : « Les chrétiens, les croyants... pensent que » ou s'il est présenté sous la forme : « Nous les chrétiens croyons que... ». D'un côté on a la présentation d'une action, d'un fait, et de

l'autre l'affirmation d'une foi partagée. Dans ce dernier cas les personnes qui ne partagent pas cette foi sont «exclues» du propos et peuvent ainsi se sentir interrogées par cette non-appartenance, jusqu'à se questionner, voire susciter une adhésion personnelle aux propos présentés. On entre alors dans une démarche de questionnement spirituel qui dépasse le champ culturel.

Les ouvrages documentaires décrivant rites, fêtes, traditions, Histoire, sont dans ce cadre plus simple à analyser que les ouvrages accompagnants des temps de pratiques de la religion (Bible, prière, messe) : s'il existe des ouvrages qui s'adressent naturellement à un public qui adhère, partage et «consomme» déjà la proposition, certains autres sur un même sujet – Bible en particulier – peuvent avoir une approche très documentaire, alors que les textes sont la base de la foi de bon nombre de croyants.

Enfin la «variété» du catalogue d'un éditeur donne aussi une tonalité à son intention générale. La question de la présentation des autres religions et la capacité à les faire entrer en dialogue peut être un critère.

### **La religion chrétienne est très présente quand on évoque ce secteur de la production, mais les autres religions y sont-elles également présentes et de quelle façon ?**

Le secteur dominant le marché «religieux jeunesse» en France est assez directement lié à la religion chrétienne et plus particulièrement catholique. C'est un héritage historique et un fait statistique. Mais la présence des autres religions sur ce marché se concrétise pour elles aussi de deux façons, dans une distinction entre culturel et catéchétique. On notera à ce propos que depuis janvier 2015, la vente d'ouvrages sur les autres religions, islam en particulier, s'est significativement développée.

Du côté de la production d'ouvrages «catéchétique» – bien que le terme ne concerne étymologiquement que la religion chrétienne – on retrouve des ouvrages d'éducation à la foi qu'elle soit chrétienne, juive ou musulmane. Les données sur les ouvrages catéchétiques des autres religions sont difficiles à connaître, car les ventes s'effectuent souvent dans des circuits de vente

directe qui échappent aux outils statistiques classiques<sup>5</sup>. Dans le secteur religieux jeunesse, le premier éditeur non chrétien est un éditeur d'ouvrages d'enseignements sur l'islam pour les enfants, Albouraq<sup>6</sup>.

Pour le judaïsme, on constate la même «invisibilité» : on ne retrouve que les Éditions Lichma qui commercialisent environ 200 ouvrages. Mais typiquement dans ce domaine les ventes sont des ventes directes proposées dans les circuits de pratique religieuse, difficiles à suivre.

### **À la périphérie de la production «religieuse», on trouve une production assez variée sur la mythologie. Comment regarder cette production ? Est-elle vraiment en hausse, quelle fonction occupe-t-elle ?**

La production d'ouvrages sur la mythologie est assez comparable à celle des ouvrages religieux. Il s'agit de textes «fondateurs» qui font partie d'une culture commune. À ce titre leur diffusion peut répondre aux mêmes attentes de transmission d'un patrimoine et d'un système de valeurs communs.

Ces ouvrages peuvent aussi apporter des éléments de compréhension du monde contemporain : analyse historique, relations humaines, à l'exemple de l'usage qu'en fait la psychanalyse.

Le développement de cette production est sans doute plus à analyser du côté du développement spirituel que sur le sujet mythologie en soi. C'est une ouverture à d'autres formes de spiritualité, des ouvrages qui donnent des réponses à une quête de sens universelle. ●

1. Maison d'édition catholique fondée en 1924 et basée à Paris.

2. Fleurus, Mame et Edifa appartiennent tous trois au groupe Média Participations (Mango, Dupuis, Dargaud, Le Lombard...).

3. Le Groupe Bayard (Bayard, Milan, Tourbillon) est la propriété de la congrégation des Augustins de l'Assomption.

4. Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat.

5. On note d'ailleurs, pour le regretter, que ces ouvrages obéissent très rarement aux obligations du dépôt légal (NDLR).

6. Les éditions Albouraq. Voir l'article qui leur est consacré page 126.